

Léonie et Noélie

Deux sœurs jumelles, Léonie et Noélie, se retrouvent une nuit sur les toits d'une grande ville pour contempler à leurs pieds les feux orangés de l'incendie qu'elles ont déclenché. Léonie apprend les derniers mots d'un dictionnaire, Noélie joue au funambule. Aucune raison d'avoir peur. Elles sont fortes, elles sont deux, elles sont une. Combien de temps encore ?

Du même auteur dans la même collection :

L'appel du pont

Camino

Debout

Faire du feu avec du bois mouillé

Mange-moi

La morsure de l'âne

Le pays de Rien

Petites formes

Qui rira, verra

Un, Deux, Rois

Yolé tam gué

ISBN 978-2-211-22431-4 / 10.2015 / € 7,00



www.ecoledesloistsrs.fr

**Nathalie
Papin**

**Léonie
et**

Noélie



éditions
Fayard
des
Littératures

Nathalie Papin

Léonie et Noémie

Théâtre

L'école des loisirs

11, rue de Sèvres, Paris 6^e

À ma mère

PERSONNAGES

LÉONIE
NOÉLIE

et la silhouette de MATTIAS

PERSONNAGES DES SOUVENIRS

LA MÈRE
UN PROFESSEUR
UN AUTRE PROFESSEUR
UN JUGE pour enfants
UN VIGILE
DES ENFANTS

ISBN : 978-2-211-22431-4

© 2015, l'école des loisirs, Paris
Loi numéro 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : octobre 2015

Dépôt légal : octobre 2015

Imprimé en France par Gilbert Clarey Imprimeurs
à Chambrey-lès-Tours

Prologue

Il y en a qui montent sur les toits des grandes villes
la nuit.

On les appelle les stégophiles.

Ils apparaissent dès minuit et disparaissent à l'aube.

Ce qu'ils font là-haut ? Ils marchent sur les toits
comme certains marchent sur la canopée. Ils cherchent une
vie qui coupe le souffle.

Quand ils l'ont trouvée, ils s'assoient et deviennent
calmes.

Là-haut, il y a beaucoup de ciel dilué par les lumières
orangées de la ville.

Il y a les toits en zinc, en ardoise, en verre avec des
terrasses, parfois.

Il y a des antennes, plein. Il y a quelques grues, avec
leurs têtes de girafe métallique qui dépassent même les
cathédrales.

Il y a surtout un vrai silence.

Parmi ceux qui se promènent sur les toits la nuit, il
y a des solitaires.

Parmi ces solitaires, il y a des jumelles,
Léonie et Noélie.
Et Matias.

1

voilà c'est ça
Noélie et Léonie se hissent sur le toit d'un immeuble.
Elles ont seize ans.
Noélie jette un petit sac sur le sol.

Noélie
On y est, Léonie!

LÉONIE
On y est!

NOÉLIE
On l'a fait.

LÉONIE
On l'a fait.

NOÉLIE
T'es sûre qu'il n'y avait personne dans le foyer?

LÉONIE
Sûre.

NOÉLIE
Sûre, sûre ?

LÉONIE
Sûre, sûre. On a tout prévu. C'est juste du vieux béton et des cloisons pourries. Y aura peut-être un rat. Mais c'est tout.

LÉONIE *sortir (dans)*
Là-bas ! On le voit qui brûle.

NOÉLIE
Nous sommes fortes.

LÉONIE
Oui. Et libres. La ville est à nos pieds.

NOÉLIE
Et nous, près des étoiles.

LÉONIE
J'ai pas de mots pour ça !

NOÉLIE *zygo*
Je peux aller jusqu'au clocher de l'église là-bas.

LÉONIE
Je sais. Tu l'as tellement fait.

NOÉLIE

Toi aussi tu l'as fait. *voilà* Grimper sur l'échafaudage, enjamber la rambarde, sauter sur la terrasse du musée, aller jusqu'en haut, longer la gouttière... ramper jusqu'au toit du bâtiment rouge, attraper le garde-fou, ne pas regarder dessous et glisser... ouah ! *calmement s'élever*

LÉONIE
Et Matthias, il l'a fait ?

NOÉLIE
Non. Pas ce parcours-là.

Léonie se précipite sur le sac, en sort un dictionnaire et l'ouvre à une page précise. *passing*

LÉONIE

Zygo — zygo — zygo...
Il ne veut pas rentrer dans mon crâne ce mot-là !
Zygo — zygo — zygo...

NOÉLIE

Calmes-toi. Calme-toi. Tu as le temps.
Tu les connaîtras tous, les mots ! Tous les mots du dictionnaire. On se l'est promis.

LÉONIE
On se l'est juré.

Douze coups sonnent.

*Elles se blottissent l'une contre l'autre, elles écoutent les douze coups.
Puis silence.*

NOËLIE
Y a le souvenir qui arrive.

LÉONIE
Oui, je l'ai aussi.

Douze coups sonnent encore.

NOËLIE
Le souvenir !

*

1^{er} SOUVENIR

Elles ont sept ans.

Léonie pose le dictionnaire sur la tête de Noëlle.

NOËLIE

Moi, Noëlle, Moitié-Petite, je jure que je marcherai sur les toits.

Je jure que si je n'y arrive pas, je me lancerai dans le vide.

12

LÉONIE

Moi, Léonie, Moitié-Grande, je jure que je deviendrai très intelligente.

Je jure que j'apprendrai tous les mots du dictionnaire par cœur jusqu'au dernier.

Je jure que si je n'y arrive pas, je mourrai.

*

Elles se déblottissent.

LÉONIE
Bientôt, les mots, je les saurai tous.

Silence.

LÉONIE
Tu entends quelque chose ?

NOËLIE

Non, rien.

13

2

Elles sont assises sur le bord du toit.

LÉONIE

Qu'est-ce qu'on a dans notre sac ?

Noëlie saffouille dans le sac.

NOÉLIE

Une pomme, une gourde, une lampe, un carnet, un crayon, un miroir, une vieille photo de notre mère, la paire de chaussures. Le dictionnaire, tu l'as.

LÉONIE

Il n'y en a que pour une. C'est le destin des jumelles.

NOÉLIE

J'ai faim.

LÉONIE

Y a la pomme.

14

NOÉLIE

Pourquoi l'humanité commence par une pomme ? Pourquoi, elle ne commence pas par une cerise ou une banane, l'humanité ?

LÉONIE

Pour certains, elle commence par une tortue.

NOÉLIE

Je préfère.

Elle vide le sac.

Faut un couteau.

LÉONIE

Pas besoin.

Léonie coupe la pomme en deux avec ses doigts. Elles croquent leur moitié de pomme, les pieds dans le vide.

Elles tringuent avec leurs demi-pommes.

LÉONIE

Moitié-Grande !

NOÉLIE

Moitié-Petite !



15

LÉONIE

On a grandi ensemble, mais toujours l'un après l'autre, pour rire.

NOÉLIE

Quand je grandissais, tu t'arrêtais de grandir.

LÉONIE

Quand je grandissais, tu t'arrêtais de grandir aussi.

J'étais toujours Moitié-Grande, tu étais toujours Moitié-Petite.

NOÉLIE

On est des doubles ou des moitiés ?

LÉONIE

Les deux.

Léonie prend le dictionnaire.

LÉONIE

Zygo – Zygo.

Elle écoute.

Elle écoute le son du mot dans l'air.

Zygo : du latin jugum – le joug.

NOÉLIE

Le joug ? C'est quoi, le joug ?

LÉONIE

Une barre en bois qu'on mettrait sur le cou des animaux pour qu'ils marchent ensemble.

NOÉLIE

Pas besoin de joug, nous. On marche toujours ensemble.

LÉONIE

Zygo – jugum – conjugal – l'attelage – le couple...

Zygo, Zygo, c'est nous.

NOÉLIE

Oui. C'est nous. Le couple. Le couple génial.

LÉONIE

Ça y est ! Je l'ai. Zygo. Je l'ai. Il est entré dans mon crâne, ce mot.

NOÉLIE

Tu as encore combien de mots à apprendre ?

LÉONIE

Douze.

NOËLIE
Tu en as appris combien ?

LÉONIE
Soixante-trois mille.

NOËLIE
Pas raté un jour, vingt-quatre mots par jour,
deux mille six cent vingt-cinq jours.

Quarante mots
Noëlle fouille dans le sac et y trouve une petite paire
de chausures d'enfant enveloppée dans du papier de riz.
Elle enlève le papier très délicatement.

LÉONIE
Non, Noëlle.

NOËLIE
C'est notre trésor.

LÉONIE
Pas pour moi.

NOËLIE
Des héroïnes, ces chausures.

LÉONIE
Pas besoin de reliques, moi.

NOËLIE
Je les remercie.

LÉONIE

Elles sont moches. C'est pas des chaussures,
c'est des croquenots – des croque-nous.

NOÉLIE

Elles ont tenu. Deux ans sans broncher. Une
fois avec toi dedans, une fois avec moi dedans...
comme des boiteuses.

LÉONIE

Je ne l'ai pas avalée cette histoire d'aller une
semaine sur deux à l'école.

Pendant que les autres savaient déjà écrire des
phrases, on en était encore à l'alphabet.

Léonie croise ses bras sur ses jambes repliées.

Noélie se met exactement dans la même position.

*

2^e SOUVENIR

LA MÈRE

Aujourd'hui, Noélie, tu vas à l'école. Toi,
Léonie, tu restes là.

LÉONIE

Non. Je vais à l'école avec Noélie.

LA MÈRE

Tu restes là. Noélie, mets les chaussures.

NOÉLIE

J'irai pas si Léonie ne vient pas.

LA MÈRE

Y a qu'une paire de chaussures! Et c'est
comme ça.

LÉONIE

Et j'irai quand à l'école, moi?

LA MÈRE

La semaine prochaine.

LÉONIE

Je n'irai pas à l'école cette semaine?

LA MÈRE

Vous irez une semaine sur deux. Je ne peux pas
acheter une paire de plus. Et y a vos petits frères à
garder. C'est comme ça. Cinq enfants je pouvais
encore! Mais pas sept. Je pouvais pas, sept.

*

Noëlle se lève.

NOÉLIE

Cette histoire, c'est fini !

*Elle prend les chaussures, enjambe un parapet, saute sur un autre toit et atteint une petite tourelle.
Elle y pose la paire de chaussures.*

Allez où vous voulez ! Vous avez fait votre travail.

Elle glisse, saute et rejoint Léonie.

Allongées, elles regardent les étoiles et les petites chaussures.

NOÉLIE

On dirait que la paire de chaussures tire le chariot.

LÉONIE

C'est ça. Regarde, la Grande Ourse avec ses sept étoiles. Sept comme chez nous.

NOÉLIE

Alors la Grande Ourse, c'est notre mère.

LÉONIE

La Grande Ourse s'occupe mieux de ses étoiles que notre mère s'occupait de nous.

Recommence pas, Léonie, notre mère, elle a fait ce qu'elle a pu.

NOÉLIE

La Grande Ourse n'est pas notre mère.

LÉONIE

Alors, nous, on est quelle étoile ?

NOÉLIE

Mizar. Parce que Mizar, c'est une étoile double, comme nous.

LÉONIE

Noëlle se penche.

NOÉLIE

Les gyrophares bleus autour du feu. Orange, rouge ! C'est beau aussi.

LÉONIE

Tout ça pour un vieux tas de béton fendillé.

NOÉLIE

Ça a de l'allure dans le feu. C'est notre feu d'artifice, notre bouquet final.

LÉONIE

C'est notre fête.

NOËLIE

Ils n'avaient qu'à ne pas nous séparer encore.

LÉONIE

Si on se sépare, alors, c'est nous qui le ferons !

NOËLIE

Moi, j'ai pas envie qu'on se sépare.

LÉONIE

On le fera. C'est comme ça.

*Un bruit vient de plus bas comme quelqu'un qui
avait glissé, puis, chute d'ardoises.*

Noëlie se lève et reste debout comme une vigie.

*Mmmm
ferons*

4

Léonie est plongée dans son dictionnaire.

*Noëlie est debout sur une jambe, sur un chapeau plat
de cheminée. ^{bon}*

*L'autre jambe est repliée sous elle. Elle a l'air d'une
chogne. - ^{cap}*

LÉONIE

Zygoma.

voit

Noëlie lâche sa position.

NOËLIE

Tu vas trop vite. Tu as appris deux mots en
deux minutes.

LÉONIE

Zygoma. Bof. C'est de l'anatomie. Zygoma,
c'est un os de joue, j-o-u-e, pas comme l'autre,
j-o-u-g.

NOËLIE

Arrête ! Tu n'as pas besoin de finir si vite. On a
toute la nuit. Peut-être plus, s'ils ne nous trouvent
pas.

LÉONIE

Zygomatique. J'ai peur de ne pas arriver au dernier mot.

NOÉLIE

On a peur de rien, là.

LÉONIE

Oui, on a peur de rien.

Noëlie se remet sur une jambe.

LÉONIE

Quah, tu es pile dans l'axe de la lune.

NOÉLIE

Toi aussi.

LÉONIE

Nous sommes dans le même axe, toi, la lune et moi.

NOÉLIE

Nous sommes trois astres.

LÉONIE

Trois astres alignés.

NOÉLIE

Y a un mot pour ça?

26

LÉONIE

Oui, la syzygie, nous sommes en syzygie.

Noëlie descend de la cheminée et marche sur le faîte

du toit.

LÉONIE

Ha! Tu vas trop vite.

Noëlie court.

LÉONIE

J'ai le vertige!

Léonie vomit.

Noëlie tombe et glisse.

Une gouttière arrête sa chute. Elle ne bouge pas.

NOÉLIE

Quand tu as peur, je tombe.

Quand tu perds tes lunettes, je ne vois plus.

Quand tu vomis, je me vide.

Quand tu es fière, je n'ai pas le vertige.

Elle longe la gouttière et rejoint Léonie.

Elle s'allonge près d'elle.

LÉONIE

Non! Pas de souvenirs! Pas encore!

NOÉLIE

Je ne peux pas les empêcher de venir.

27

Elles sont assises et regardent une petite allumée.

NOÉLIE

D'ici, on n'entend pas les insultes.

LÉONIE

Non, on entend le brouhaha de loin.

NOÉLIE

On entend les klaxons.

LÉONIE

Les cloches.

NOÉLIE

Les mouettes.

LÉONIE

Le vent.

NOÉLIE

Les sirènes des pompiers.

LÉONIE

Un crissement de pneus.

NOÉLIE

Des cris d'enfants. C'est la récré?

LÉONIE

Y a pas d'enfants, c'est la nuit.

NOÉLIE

C'est un souvenir alors.

*

4^e SOUVENIR

Noëlie et Léonie ont sept ans.

Elles lisent une lettre.

NOÉLIE

Je les entends dans ma tête.

LÉONIE

Moi aussi.

VOIX D'ENFANTS

Bêtasses – idiots – nullards – nunnuches –
niaises – maiscuses – neuneus...

Noëlie brêle la lettre.

*

NOÉLIE.
Je ne les entends plus.

LÉONIE
Moi non plus.

*À cet instant, on entend le bruit d'une autre ardoise
qui tombe.*

6

Léonie lit avec la lampe adossée à une cheminée.

Noélie fait le poirier sur une autre cheminée.

LÉONIE

Zygomorphe.

*Elle écoute la résonance du mot dans l'air comme si
elle l'avait lancé. ~~modit~~ ~~vwvwv~~*

NOÉLIE

Tu crois qu'on est zygomorphes?

LÉONIE

Si on était des fleurs, peut-être.

NOÉLIE

Humm.

LÉONIE

Zygo – zygomycètes.

NOÉLIE

C'est quoi ?

LÉONIE

De la moisissure – tu sais, ce qui pousse sur les vieux fromages dans les frigos.

Comme du poil de chat.

NOÉLIE

J'adore ! On en a mangé beaucoup.

LÉONIE

Zygo-pétale... Orchidée. Personne dans la classe ne faisait la différence entre une orchidée et une marguerite. Zygo-pétale.

NOÉLIE

Arrête. Tu vas trop vite. Trois mots d'un coup.

Léonie clique le dictionnaire en le fermant.

LÉONIE

Je serai la seule à avoir appris un dictionnaire par cœur.

Et j'en apprendrai d'autres, plein : un dictionnaire japonais, un dictionnaire mandarin, un dictionnaire irlandais, un dictionnaire araméen, un dictionnaire turc...

NOÉLIE

Je serai la seule à sauter d'un immeuble à l'autre, dans les plus grandes villes.

LÉONIE et NOÉLIE

Dans la classe, on était les seules à avoir caressé une vache.

Les seules à savoir comment on tue un lapin avec les mains.

Les seules à avoir sorti un veau du ventre de sa mère.

Les seules à connaître le mot vélage.

Les seules à ramasser des œufs chauds après la ponte.

Les seules à traverser les champs pour aller à l'école.

Les seules à voler des dictionnaires.

On sera les seules à avoir mis le feu au foyer.

Les premières à être sur un toit – au-dessus de la ville.

voilà
Noélie fait un équilibre sur un pied sur le bord d'une

gouttière. *chup*

NOÉLIE

Quand ils verront mes exploits dans les journaux, ils se souviendront du barrage.

*

5^e SOUVENIR

Dans une classe, Léonie a sept ans.

UN PROFESSEUR

Qui veut dessiner la forme du cerveau au tableau ?

LÉONIE

Moi.

Léonie dessine.

UN PROFESSEUR

Tu peux expliquer ton dessin ?

LÉONIE

Là, il y a deux longues pinces avec des bouts plats un peu arrondis.

UN PROFESSEUR

Ah bon ?

LÉONIE

C'est le serre-veau.

UN PROFESSEUR

C'est quoi ?

LÉONIE

C'est un outil de ferme.

UN PROFESSEUR

Et tu fais quoi avec ça ?

LÉONIE

Tu attrapes le veau qui sort du ventre de sa mère, tu serres le veau très fort avec la pince, tu tires, tu tires, tu tires. Et, à la fin, tu le sors du ventre de sa mère.

La classe éclate de rire.

UN PROFESSEUR

Et on y arrive ?

LÉONIE

Oui. Je l'ai fait souvent.

UN PROFESSEUR

Tu te moques de moi.

LÉONIE

Non.

*

NOÉLIE

Ce souvenir, c'est le mien aussi.

*

Léonie pose le dictionnaire en équilibre, au-dessus du vide.

Léonie est très concentrée sur son dictionnaire.

Noélie saute d'une pente d'un toit à l'autre par-dessus le vide.

Elle attend sur ses pieds et ses mains à la fois, un peu comme une grenouille.

C'est très beau à voir.

Elle s'entraîne à faire le moins de bruit possible à la réception.

Elle réussit un saut très silencieux.

Il y a alors un sifflement.

NOÉLIE

Chut, y a quelqu'un.

Elle saute sur le toit où est Léonie.

C'est Mattias !

LÉONIE

Mattias ?

NOÉLIE

Je lui ai donné rendez-vous.

LÉONIE

Ici ?

NOÉLIE

Oui. Il grimpera par l'échafaudage du musée.

LÉONIE

Et rampera comme un chat jusqu'à nous ?

NOÉLIE

Il y arrivera.

LÉONIE

Il y a trois passages très dangereux.

NOÉLIE

Il l'a déjà fait.

LÉONIE

Quoi ? Tu m'avais dit que non.

NOÉLIE

Passera pas tout à fait par où nous sommes passés.

LÉONIE

Tu lui as tout dit ?

NOÉLIE
Non, je ne lui ai pas dit qu'on mettrait le feu
au foyer.

LÉONIE
Tu lui as tout dit, quoi!

NOÉLIE
Il devine tout.

LÉONIE
Tu l'as vu quand?

NOÉLIE
Hier.

LÉONIE
Et tu ne m'as rien dit. Rien. C'est la première
fois. La première fois que tu fais quelque chose
sans me le dire. Et moi, j'ai rien senti, rien.

NOÉLIE
C'est lui qui m'a dit de ne rien dire...

LÉONIE
Il est doué en tout mais pas en jumelles.
Il m'a déjà embrassée.

NOÉLIE
Il t'a embrassée quand?

40

LÉONIE
Hier.

NOÉLIE
Non, il était avec moi. Il ne t'a pas embrassée.
Tu mens. Tu mens. Je sais quand tu mens.

Léonie pousse Noélie très fort.
Elle tombe sur une petite terrasse en contrebas.

LÉONIE
Noélie!

NOÉLIE
Laisse-moi. Et si ça se trouve, c'était même pas
Matthias!

Noélie est par terre, elle se tient la cheville.
Léonie se recroqueville sur elle-même.

6^e SOUVENIR

Léonie embrasse Matthias.

*
NOÉLIE
Y a un souvenir?

LÉONIE
Non.

41

NOUVEAU MOT
 Noëlle masse la cheville de Léonie.
 Le dictionnaire est ouvert près d'elle.

LÉONIE

Zygote. Le début de quelque chose, l'œuf.
 Toi et moi, on est mono... zygote. On vient
 du même œuf, du même placenta, on a le même
 ADN.

Noëlle s'allonge sur le dos.

LÉONIE

Zygote, dizygote, monozygote, homozygote,
 hétérozygote...

NOÉLIE

Tu sais tout.

LÉONIE

Y a un mot qui ne passe pas.

C'est quoi?

NOÉLIE

LÉONIE
 C'est juste après Zygote. Je ne peux pas le
 prononcer.

NOÉLIE

Alors ne le dis pas.

LÉONIE

Oui, oui, je m'arrête là. On va bien voir.

Elle ferme le dictionnaire.

NOÉLIE

Ça y est! On ne voit plus les flammes.

LÉONIE

Plus de foyer! Tu connais le mot après
 foyer?

NOÉLIE

Foye... Non...

LÉONIE

Y a un mot
 C'est frac - fracas - fracasser - fractal - fraction
 - fracture...

parler en liste!

NOËLIE

J'adore quand tu parles en liste. C'est mieux que les phrases.

Et raconter comment on est entrées dans ce foyer et comment on est devenues des fractions, des fractures et des fractales, ce serait très long.

Foi - foirade - foire - foireux - fois - fragile - fragment - fragon. *24/11/1991* LÉONIE *10/12/1991*

NOËLIE

C'est exactement ça, notre histoire.

Elles ferment les yeux.

7^e SOUVENIR

*

UN JUGE pour enfants

Vous allez habiter dans un foyer maintenant que vous n'avez plus de mère. Un petit foyer.

Vous rencontrerez des filles comme vous. Vos petits frères iront en famille d'accueil. *- adoption?*

Vous allez avoir onze ans, vous êtes grandes et vous êtes deux.

*

Léonie prend la photo de leur mère et la met dans le dictionnaire comme marque-page. *Zahélén*

NOËLIE

Tu crois que notre mère est où ?

LÉONIE

Notre mère elle est ratatinée. *na desug, surty*

NOËLIE

Moi, plus je pense à elle plus j'ai envie d'aller haut.

LÉONIE

Et moi, plus je pense à elle plus j'ai envie de me remplir de mots. *plus - ston*

Noëlie reprend la photo et la range dans le sac. *11/12/1991*

Elle se lève, marche sur une passerelle étroite. *11/12/1991*

NOËLIE

Moi, je marcherai sur le bord du monde. *10/12/1991*

Je marcherai sur un fil au-dessus des fleuves. *11/12/1991*

LÉONIE

Je le raconterai. J'ai les mots pour le dire et le monde le saura.

Noëlie court d'un bord du toit à l'autre.

On entend un léger sifflement.

Noëlie se fige. s'immobilise

LÉONIE

T'as l'air d'une vigie. *pozoneur*

NOÉLIE

Écoute.

LÉONIE

C'est rien. Il t'a appelée comment, Matias?

NOÉLIE

Grand lion.

LÉONIE - *Moitié-Grande*

Grand lion?

NOÉLIE

Il trouve que je marche comme un lion sur les toits.

LÉONIE

Non, il t'a appelée lion parce que lion est dans nos pré-noms. *l'histoire s'écrit*

C'est même moi qui le lui ai dit.

NOÉLIE

Tu inventes. *l'histoire*

LÉONIE.

Moi aussi, il m'a appelée Grand lion.

NOÉLIE

Tu mens.

LÉONIE

Non, je ne mens pas.

NOÉLIE

Grand lion, c'est moi pour lui.

LÉONIE

Il aurait dû t'appeler Petit lion, Moitié-Petite.

NOÉLIE

Tu lui as dit? Léonie Moitié-Grande et Noëlie Moitié-Petite, tu lui as dit aussi?

LÉONIE

Oui, nées le 25 décembre, comme un cadeau de Noël!

NOÉLIE

C'est lui qui a deviné. Il devine tout.

LÉONIE
Il t'a appelée Grand lion parce qu'il ne sait pas
qui est qui.

NOÉLIE
Si, il sait! Avec l'amour tu ne te trompes pas.
Quand on aime, on sait.

LÉONIE
L'amour, c'est nous. Tu es moi, je suis toi.

NOÉLIE
Ça ne nous empêche pas d'aimer quelqu'un
d'autre.

LÉONIE
On est pareilles pour un garçon.

NOÉLIE
Non.

LÉONIE
Une paire de chaussures pour deux!
Une paire de filles pour un!

Il y a un bruit de verre cassé.

NOÉLIE
Chut.

LÉONIE
Grand lion a peur.

NOÉLIE
C'est nul, Grand lion...

Elles rient.
Il y a un bruit de fenêtre qui se ferme.

NOÉLIE
Si c'est lui, on fait quoi?

LÉONIE
On lui demande de dire nos prénoms.

NOÉLIE
Non.

LÉONIE
Tu es amoureuse.

NOÉLIE
Non.

LÉONIE
Tu l'es.

NOÉLIE
Non. Il ne sait même pas qui est qui. C'est toi
qui l'as dit.

LÉONIE
Et alors ?

NOÉLIE
Et alors.
Bruit d'un objet en métal qui tombe.

LÉONIE
Il dit qu'il est amoureux parce qu'on lui a montré des chemins sur les toits.

NOÉLIE
Pas seulement.

LÉONIE
Je me méfie.

NOÉLIE
Tu l'aimes bien. Tu as pris des risques avec lui sur le toit de l'église rouge.

LÉONIE
Je l'aime bien parce qu'il est xénophile.

NOÉLIE
Tu l'aimes un peu plus que bien.

LÉONIE
Je l'aime bien mais pas plus.
Je te le laisse, il est nul en baisers.

NOÉLIE
Il t'a embrassée ?

LÉONIE
Je l'ai embrassé, pour toi.

Un chat se saure.

NOÉLIE
Un chat.

LÉONIE
C'est Matias ! Mais en chat.

Elles rient.

Léonie s'endort.

Puis elle se lève d'un bond. *de Léonie*

Elle ouvre la bouche péniblement comme si quelque chose était coincé dans sa gorge.

LÉONIE

... Zyklon.

Il m'a brûlée, ce mot...

Y a des mots qui font mourir et d'autres qui donnent envie de rire.

Elle titube, tanque puis finit par tomber. Elle reprend le dictionnaire.

Zym-, zym-, zymo... Zymase.

NOÉLIE

Tu as toute la nuit pour quatre mots. Prends le temps.

LÉONIE

Zymasique.

NOÉLIE

Arrête!

LÉONIE

Zymotique.

NOÉLIE

Arrête!

LÉONIE

Zythum. Zython.

Léonie éclate de rire.

NOÉLIE

Qu'est-ce que tu as?

opérol
LÉONIE

Ça me saoule le zython, c'est de la bière...

Elle glisse, Noélie la retient.

Elles titubent toutes les deux.

Elles chantent à tue-tête. *Z pour vodka*

Longtemps.

Puis elles s'écroutent.

La tête de Noélie repose sur celle de Léonie.

NOÉLIE

T'as peur de mourir toi?

LÉONIE

Non.

NOÉLIE

C'est peut-être ça la différence avec ceux qui ne sont pas jumeaux...

LÉONIE

Oui.

NOÉLIE

Pour moi, mourir, c'est être séparée de toi.

LÉONIE

Alors, cette nuit nous allons mourir.

11

Noëlie dort.

Léonie est debout, fait les cent pas.

Soudain, elle jette le dictionnaire, loin.

Elle se blottit contre Noëlie.

*scribit se **

8^e SOUVENIR

Dans un grand magasin.

Léonie et Noëlie se tiennent par la main. Elles ont dix ans.

UN VIGILE

Videz votre sac.

Elles vident leur sac.

UN VIGILE

Vous avez volé un dictionnaire.

LÉONIE ET NOÉLIE

Oui.

UN VIGILE

Vous volez pour jouer ?

NOÉLIE

On ne joue pas.

LÉONIE

On ne joue jamais.

UN VIGILE

Votre date de naissance ?

LÉONIE

Le 25 décembre.

NOÉLIE

Le 25 décembre.

UN VIGILE

Vos noms ?

LÉONIE

Noélie.

NOÉLIE

Léonie.

LE VIGILE

Noël... Noélie... Léonie. Logique.

NOÉLIE

Alors, on peut le garder le dictionnaire ?

UN VIGILE

On va appeler votre père, d'abord.

NOÉLIE

On n'en a pas.

LÉONIE

On n'y pense pas.

UN VIGILE

On va appeler votre mère.

LÉONIE

Notre mère elle est muette.

NOÉLIE

Notre mère elle est mouette.

LÉONIE

Notre mère elle est mo... mo... mo... motte
de terre.

UN VIGILE

Allez, allez, dégagez, dégagez.. - Zwaïnc

Elles s'en vont, avec le dictionnaire dans le sac.

*

12

Noëlie et Léonie sont assises, les pieds dans le vide.

LÉONIE

Ça y est, j'en suis au dernier mot.

NOÉLIE

Non, je ne veux pas que tu le dises.

LÉONIE

Si, je vais le dire.

NOÉLIE

Non, je ne suis pas prête.

LÉONIE

Moi, si.

NOÉLIE

Si tu dis le dernier mot, on se sépare et je ne veux pas qu'on se sépare.

LÉONIE

Nos rêves sont séparés déjà.

NOÉLIE
Tu rêves sans moi ?

LÉONIE

Je l'ai fait une fois.

NOÉLIE

Tu me fais peur.

LÉONIE

Tout est bien, là. Je vais bien. Cette nuit, on a peur de rien.

NOÉLIE

La peur, ça commence là.

LÉONIE

Tu verras quand tu auras entendu le dernier mot, tu iras bien.

Silence.

NOÉLIE

Le dernier mot, je m'en fous. Je ne veux pas l'entendre.

LÉONIE

Écoute le dernier mot !

NOÉLIE

Non.

LÉONIE

Écoute.

NOÉLIE

C'est ta voix que j'aime, pas les mots.

LÉONIE

Quatre lettres pareilles, c'est un mot de jumeilles !

NOÉLIE

Non.

LÉONIE

Le dernier mot, Noélie, c'est presque rien.

C'est un bourdonnement, un vol d'insecte.

C'est un saut d'abeille entre deux fleurs. C'est un saut entre deux toits.

C'est le bruit de quelque chose ou de quelqu'un qui s'en va.

Zzzz.

NOÉLIE

Ça me le fait à l'intérieur.

LÉONIE

Moi, aussi.

NOÉLIE

Zzzz.

LÉONIE

Zzzz.

Silence.

Arnaud

NOÉLIE

Ça me déchire, ce mot.

LÉONIE

C'est le bruit de la séparation. De la fin.

Zzzz.

NOÉLIE

Ça y est.

LÉONIE

C'est fini. Zzzz.

NOÉLIE

Zzzz.

LÉONIE

On est séparées.

NOÉLIE

Ça brûle, ça fait mal.

Épilogue

*Une heure somme à l'église.
Quelqu'un siffle très près d'elle.*

NOÉLIE

C'est Mattias. Il est là.

LÉONIE

Tu vois c'est toi qui vas me quitter.

NOÉLIE

Je ne peux pas. Pars à ma place.

LÉONIE

C'est toi qu'il appelle.

NOÉLIE

Si tu y vas, il ne verra rien.

LÉONIE

Je t'ai menti. Mattias ne m'a jamais embrassée.
Il ne m'a jamais appelée Grand lion.

NOÉLIE
J'aimerais qu'il t'ait embrassée comme il m'a
embrassée.

LÉONIE

S'il t'a embrassée, il m'a embrassée. Va, Grand
lion.

*Noélie se lève, enjambe une passerelle puis saute sur
le toit adjacent rejoindre Mattias.*

Léonie la regarde partir.

*Les deux silhouettes marchent sur les toits avec
adresse. Elles dansent presque.*

*Elles s'éloignent petit à petit, sautant parfois ou accro-
chées à un toit plus pentu.*

Léonie les regarde disparaître.

Elle brûle le dictionnaire et prend le sac.

Puis entreprend de descendre.

*Elle n'a pas peur. Elle est remplie de mots qui la
tiennent.*

Elle sourit.

Les bruits de la ville montent vers elle...

Elle fredonne.

LÉONIE

Zygo, zygotéale, alléger, gemellité, itérer, réa-
lié, tétu, tuteurer, répit, piano, Noélie, lié, éai,
aîné, nebka, kata, tape, appui, puînée, néant,

